

Faculté des sciences juridiques et politiques

Département de science politique

Sociologie politique, Licence 2

Travaux dirigés 2021/2022

Thème 3 : Elections et démocratie en Afrique

En s'inspirant du texte et d'exemples concrets en Afrique, l'étudiant questionnera les élections comme déterminant de la démocratie avant d'envisager la démocratie au-delà des élections.

La démocratie libérale semble être le régime politique le plus accepté dans le monde. Elle s'est propagée partout. Elle a séduit les peuples. Elle semble être irrésistible. Nous pouvons même nous demander si Francis Fukuyama (1992) n'avait pas raison en décrétant « la fin de l'histoire » avec le triomphe de la démocratie libérale. Ce triomphe a contribué à affaiblir la légitimité des autres régimes politiques tels que l'aristocratie, l'autoritarisme, le totalitarisme qui sont rejetés par les peuples. La force de la démocratie libérale réside dans le fait qu'elle donne au peuple ce à quoi il aspire le plus : la liberté.

La démocratie dans le monde actuel prend souvent la forme d'une démocratie représentative fondée sur le principe selon lequel la souveraineté appartient au peuple qui l'exerce à travers ses représentants. De ce fait, la désignation des représentants du peuple devient un enjeu majeur. Le vote est perçu à la fois comme le mode le plus légitime de désignation des représentants du peuple, mais aussi comme « le mode le plus habituel, le plus légitime de participation politique » (Duhamel et Meny, 1995 : 705). La démocratie est souvent analysée sous l'angle de l'élection, d'où l'expression « démocratie électorale ». Ainsi, l'organisation d'élections devient un critère d'évaluation de la vitalité démocratique d'un pays. Cependant, réduire la démocratie à l'organisation d'élections – aussi libres et transparentes soient-elles – revient à vider cette notion de tout son sens. D'où la pertinence de penser la démocratie au-delà des élections.

L'élection : un test pour la démocratie

La construction de l'État, qui a supplanté les autres modes d'organisation sociale et politique, a permis de valoriser la « légitimité légale-rationnelle » au détriment des légitimités « traditionnelle » et « charismatique », selon la conception de Max Weber. En effet, la démocratie exige une compétition pacifique pour la conquête du pouvoir ou des positions de pouvoir dans un État. Cette compétition politique pacifique est organisée sous forme de vote. L'organisation d'élections pour désigner les représentants du peuple a été consacrée par toutes les chartes constitutionnelles modernes. Même dans les monarchies parlementaires, le vote est devenu une pratique acceptée. Le vote

Amadou Moctar Diallo, « Penser la démocratie au-delà des élections », *Éthique publique*, vol. 13, n° 2, 2011, pp. 1-2.